



journées nationales de l'archéologie 15.16.17 juin

Fouillez dans le programme :
→ journées-archeologie.fr



#JNA18

Journées portes ouvertes

Samedi 16 et Dimanche 17 juin
De 10h à 12h et de 14h à 17h

Lieu : îlot entre 6 rue de la Binetterie et 16 rue Barrabin – Surgères (17)
Visites commentées de la fouille par les archéologues
Départs visites toutes les heures

Entrée libre – chaussures adaptées souhaitées

Responsable scientifique
Catherine Vacher

Maître d'ouvrage
EPF de Nouvelle-Aquitaine

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie – DRAC Nouvelle-Aquitaine

Renseignements
Coralie Roumagne
coralie.roumagne@inrap.fr
05 57 59 21 09

Fouille archéologique

Les vestiges d'un habitat médiéval à Surgères



Organisées avec
le ministère de
l'Enseignement
supérieur, de
la Recherche et
de l'Innovation



Le Journal des Arts



Dossier de presse
11 juin 2018

Une fouille archéologique à Surgères livre les vestiges d'un habitat médiéval

Localisé entre le *castrum*, mentionné dès 992, et l'ancienne seigneurie de Barabin, dont la famille éponyme est connue par les textes à partir de 1109, le site de la rue Barabin fait l'objet de recherches archéologiques menées par une équipe d'archéologues de l'Inrap, depuis le 25 avril 2018 sur une surface d'environ 3 800 m².

Prescrite par les services de l'État (service régional de l'Archéologie – Drac Nouvelle-Aquitaine), cette fouille fait suite au diagnostic réalisé en 2016 par l'Inrap afin d'identifier la présence de vestiges archéologiques sur l'emprise de l'ancienne friche industrielle « Sergent Prolac ». Ce foncier acquis et porté par l'EPF de Nouvelle-Aquitaine, a pour vocation de devenir une résidence seniors, projet phare de la Ville de Surgères. Les sondages avaient mis en évidence une occupation dense de cette parcelle durant la période médiévale et plus particulièrement entre le IX^e et le XIV^e siècle.

Un quartier d'habitat du Moyen Âge

Les vestiges se présentent sous la forme d'une multitude de creusements (fosses, trous de poteau, silos, fossés, etc.), témoins et restes d'un quartier d'habitat dont la majorité des constructions étaient sur poteaux de bois.

Ces structures « en creux » correspondent pour certaines à de silos qui servaient à conserver les céréales et dont les premiers résultats indiquent une très grande capacité de stockage. Au sud de la zone de fouille, une grande quantité de trous de poteau paraissent dessiner des bâtiments, tandis que d'autres secteurs recèlent des structures riches en pierres brûlées et charbons de bois signalant la présence possible de fours. La partie nord de la parcelle est occupée quant à elle par de vastes carrières d'extraction de calcaire, dont le comblement livre lui aussi du mobilier de la fin du Moyen Âge. Enfin, au sud-est, une série de murs appartenant très vraisemblablement à un habitat représenté sur les plans du début du XVIII^e siècle, mais dont l'origine est peut-être plus ancienne, sont également visibles. Tous ces vestiges font actuellement l'objet d'un nettoyage manuel et d'une fouille archéologique méthodique car ils livrent un abondant mobilier archéologique : restes de faune (mammifères, oiseaux, coquillages marins et poissons), céramique et objets en pierre (mortier, pierre à aiguiser). Des relevés en plan et en coupe ainsi que des photos sont effectués pour chacun d'entre eux, afin d'être par la suite étudiés en laboratoire.

Une occupation médiévale continue à Surgères ?

Les vestiges médiévaux sont en tout point similaires et synchrones avec ceux mis en évidence autour de l'enceinte castrale en 2015, préjugant ainsi d'une continuité de l'occupation à la période médiévale. Le site en cours de fouille se trouve exactement au droit de la porte ouest du château, laquelle permettait d'accéder, entre autres, au siège du fief de « la Vieille Noblesse » ou « Grange Barabin », localisé immédiatement à l'ouest du site fouillé, de l'autre côté de la rue. Dans ce secteur se situe également le chemin rochelais permettant l'accès à la côte atlantique et à la ville de La Rochelle.



La phase de fouille sera suivie d'une étude détaillée des vestiges avec pour objectif de mettre en évidence une évolution chronologique de l'habitat et ses liens avec les pôles de pouvoir voisins que constituent le château et le fief Barabin. Les résultats obtenus devraient ainsi permettre d'engager une réflexion globale sur la topographie médiévale de la ville de Surgères et d'essayer de comprendre les origines du bourg ainsi que sa place dans le paysage socio-économique local et régional de l'époque.



Journées portes ouvertes : samedi 16 et dimanche 17 juin

A l'occasion de la 9^e édition des Journées nationales de l'Archéologie (15 au 17 juin), l'Inrap organise deux journées portes ouvertes sur le chantier en cours de fouille, samedi 16 et dimanche 17 juin (10h-12h et 14h-17h). Les archéologues présenteront au public leur travail ainsi que les premières découvertes réalisées.

Par ailleurs, l'Inrap s'engage dans une démarche pour l'accessibilité des publics empêchés ; une visite en langue des signes française (LSF) sera proposée samedi 16 juin à 15h.

Visites guidées toutes les heures – entrée libre – prévoir de bonnes chaussures.

Maitrise d'Ouvrage **Établissement Public Foncier (EPF) de Nouvelle-Aquitaine dans le cadre d'une convention opérationnelle avec la Ville de Surgères pour la requalification de l'ancienne friche industrielle « Sergent Prolac »**

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie – Drac Nouvelle-Aquitaine**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Catherine Vacher, Inrap**

Contacts

Coralie Roumagne,

Inrap, direction interrégionale Grand Sud-Ouest

06 85 04 97 95 – coralie.roumagne@inrap.fr

Philippe Grall

Directeur Général

Établissement Public Foncier (EPF) de Nouvelle-Aquitaine

05 49 62 67 52

Catherine DESPREZ

Maire de Surgères

Commune de Surgères

05 46 07 76 17

9^e édition des Journées nationales de l'archéologie les 15, 16 et 17 juin 2018

Pilotées par l'Inrap sous l'égide du ministère de la Culture, les Journées nationales de l'archéologie qui se déroulent cette année les 15, 16 et 17 juin 2018, ont pour vocation, dans la France entière, de sensibiliser le public à la diversité du patrimoine, aux résultats de la recherche et aux différentes méthodes de fouilles archéologiques.

Organismes de recherche, universités, musées et sites archéologiques, laboratoires, centres d'archives, opérateurs de l'archéologie préventive, associations et collectivités territoriales se mobilisent et proposent, à cette occasion, des activités originales et interactives pour tous.

Rendez-vous culturel et scientifique national majeur, les Journées nationales de l'archéologie bénéficient pour leur 9^e édition, du label « Année européenne du patrimoine culturel », confirmant ainsi l'importance de cette science dans le paysage du patrimoine culturel européen.

Des événements originaux et plus de 1 300 manifestations partout en France

Plus de 600 lieux différents accueillent cette année sur tout le territoire plus de 1 300 manifestations conçues par plus de 500 organisateurs.

27 chantiers en cours de fouille ouvrent leurs portes comme à Rennes, Angoulême, Surgères, Amiens, Lattes (Hérault), Longvic (Côte d'Or), Moussy-le-Neuf (Seine et Marne), Sainte-Lucie-de-Tallano (Corse), l'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse)...

12 « villages de l'archéologie » à Ajaccio, Lyon, Marseille, Nantes, Nice, Paris (Archives nationales) et Rennes – mais aussi cinq nouveaux à Belfort, Dijon, Orléans, Paris (ministère des Outre-mer) et Troyes - proposent des expositions, ateliers, rencontres, projections, démonstrations, expérimentations...

Le ministère des Outre-mer accueille ainsi, samedi 16 juin, à l'Hôtel de Montmorin à Paris, dans son jardin et ses espaces pour la première fois, un « Village de l'archéologie » dédié aux fouilles archéologiques ultra-marines. Également à Paris, les Archives nationales proposent, pour la deuxième année, un « village de l'archéologie » en partenariat avec l'Inrap dans les jardins de l'hôtel de Rohan. Partout en France, de nombreuses animations (visites guidées, expositions, spectacles, démonstrations, ateliers, chantiers de fouilles, conférences, dégustations, portes ouvertes...) viennent également rythmer ces trois journées dédiées à l'archéologie.

L'archéologie pour tous

Les Journées nationales de l'archéologie 2018 proposent des activités pour tous les publics. Le vendredi 15 juin est consacré plus particulièrement au public scolaire. Les élèves peuvent ainsi participer (sur réservation) à des animations spécifiques, ou se transformer en médiateurs, guides ou conférenciers le temps d'une journée... Ceux qui ont participé à des projets d'éducation artistique et culturelle pendant la période scolaire restituent leurs recherches comme à Narbonne, Saint-Dizier, Paris.

L'accent est également mis sur l'accessibilité à tous des initiatives proposées.

Une programmation exceptionnelle sur ARTE

Une nouvelle fois partenaire des Journées nationales de l'archéologie, ARTE consacre, samedi 16 juin, une journée thématique aux plus beaux sites archéologiques en France et dans le monde, au travail des archéologues et aux résultats de leurs recherches.

Les Journées nationales de l'archéologie bénéficient du soutien de

Bouygues Travaux Publics,

GRTgaz,

Groupe Demathieu Bard,

Groupe Capelli.

Elles sont également placées sous le parrainage du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Partagez les JNA sur les réseaux sociaux !

Facebook.com/journeesarcheologie

Twitter #JNA18

Instagram @journees_archeologie avec cette année encore, un concours (mot-clé : #MesJNA18) où les internautes partagent leurs clichés et votent pour leur photo préférée.



Consultez le programme complet
Journees-archeologie.fr

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

Recherches archéologiques L'archéologie étudie les territoires et les sociétés passées à travers les vestiges conservés par le sol, depuis les premières traces de présence humaine au Paléolithique jusqu'à nos jours. Au-delà des trésors et des monuments remarquables, cette discipline cherche à comprendre la vie quotidienne, la gestion de l'espace, l'évolution de l'environnement...

L'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique en Europe. Il réalise l'essentiel des diagnostics et des fouilles archéologiques en France métropolitaine et dans les DOM.

Depuis une trentaine d'années, des milliers de sites ont été fouillés... Sans l'archéologie préventive, des vestiges parfois ténus mais essentiels pour la compréhension du passé seraient détruits, des pans entiers de l'histoire resteraient ignorés. Votée en 2001, la loi sur l'archéologie préventive donne une assise juridique à cette discipline. L'aménagement du territoire ne se fait plus au détriment du patrimoine archéologique, mais permet son étude approfondie. Avec 2 200 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap compte des experts de chaque période et des spécialistes de domaines scientifiques variés. Ses archéologues participent à des unités mixtes de recherche avec le CNRS et l'Université. Dans le prolongement de ses activités de recherche, l'Inrap a une mission de diffusion de la connaissance archéologique auprès des citoyens. L'institut organise des visites de chantiers, des conférences, des colloques, des expositions, coédite des ouvrages scientifiques et des publications destinées à un large public et coproduit des documentaires.

Le site www.inrap.fr fournit des informations sur l'archéologie, et permet d'accéder aux résultats de nombreuses fouilles. Il propose, en ligne, une abondante documentation, des expositions-dossiers, des documents audiovisuels...

En chiffres

2 000 chantiers par an

2 000 communes concernées chaque année par un chantier archéologique

110 km² soit la superficie de Paris font chaque année l'objet de recherches archéologiques

1700 archéologues parmi lesquels des spécialistes en
anthropologie étude des gestes funéraires et de la biologie humaine
paléoenvironnement histoire du climat et du paysage
géoarchéologie histoire des sols
sédimentologie étude des dépôts sédimentaires
palynologie étude des pollens
carpologie étude des graines
anthracologie étude des charbons de bois

La DRAC NOUVELLE-AQUITAINE Le service régional de l'archéologie

Le **patrimoine archéologique**, en application du **Code du patrimoine** comprend aussi bien les vestiges enfouis dans le sol que les architectures en élévation, les plus anciennes traces laissées par l'homme que le récent patrimoine industriel, les objets fabriqués par l'homme que les marques qu'il a imprimées dans son environnement.

Ainsi, à la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Nouvelle-Aquitaine, service déconcentré du ministère de la Culture, placée sous l'autorité du Préfet de région, **le service régional de l'archéologie (SRA)** est le **réfèrent régional** pour toute question relative à l'archéologie.

Sur chaque site de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, à **Bordeaux, Limoges et Poitiers**, sous l'autorité de la conservatrice régionale de l'archéologie et du conservateur régional adjoint de site, **une équipe pluridisciplinaire, scientifique et administrative**, instruit les dossiers relevant des périmètres de l'Aquitaine, du Limousin et de Poitou-Charentes.

Les **missions** du SRA, telles que définies par le **livre V du Code du patrimoine et la loi sur la liberté de création, l'architecture et le patrimoine (loi LCAP de juillet 2016)**, consistent en mettre en œuvre en région la politique de l'Etat en matière d'archéologie, selon trois axes fondés sur une démarche d'expertise scientifique :

- **connaître et étudier,**
- **sauvegarder, protéger et conserver,**
- **informer, valoriser et promouvoir.**

Le service régional de l'archéologie à la DRAC Nouvelle-Aquitaine coordonne la recherche archéologique dans le cadre de la **commission interrégionale de la recherche archéologique**, alimente la **carte archéologique régionale**, accessible sur la base nationale, **Patriarche**, veille au respect et à l'application de la législation sur **l'archéologie préventive**, et la conservation des biens archéologiques, contribue à la valorisation de la recherche archéologique et à la formation à l'archéologie.

Le SRA œuvre également au développement d'une **culture archéologique partagée avec les publics les plus diversifiés**, sur les deux établissements de référence- le **Pôle international de la Préhistoire et le Musée national de la Préhistoire aux Eyzies-de-Tayzac**- lors des **Journées nationales de l'archéologie**, ainsi qu'en partenariat avec les collectivités territoriales.

Chaque année, le service régional d'archéologie à la DRAC Nouvelle-Aquitaine instruit :

- **358 prescriptions de diagnostics archéologiques**
- **98 prescriptions de fouilles**
- **120 opérations de recherche programmée**
- **4260 dossiers d'aménagement**



L'EPF Nouvelle Aquitaine

L'EPF de Nouvelle-Aquitaine intervient en appui des collectivités par convention pour appuyer leurs projets :

- de développement de l'offre de logements notamment sociaux,
- d'opérations de logements en requalification urbaine,
- de réhabilitation des centres anciens (communes AMI, centres-bourgs, villes intermédiaires et grandes villes),
- de reconversion de friches industrielles,
- d'appui au développement économique et industriel.

L'EPF de Nouvelle-Aquitaine est un outil concret tant d'intervention que de conseil et d'aide à la décision, auprès des projets des communes. Les missions de l'EPF se concentrent sur le repérage des emprises foncières adaptées à la mise en place des projets des collectivités, la négociation auprès des propriétaires et des occupants, la réalisation des travaux de démolition, de désamiantage et de dépollution, la réalisation d'études de pré-faisabilité et la consultation des opérateurs sociaux et privés, dans le cadre d'un projet répondant aux orientations fixées par les Collectivités.

Dans le cadre de la requalification de la friche industrielle « Sergent Prolac », la Commune de Surgères a conclu avec l'EPF de Nouvelle-Aquitaine, le 28 septembre 2010, une convention projet visant sa maîtrise foncière.

A ce jour, le foncier qui était fortement pollué a entièrement été déconstruit et dépollué par l'EPF. Une fois les fouilles archéologiques terminées, le foncier sera cédé à la Ville de Surgères, pour qu'elle le rétrocède à un opérateur privé pour la réalisation d'une résidence seniors.



La Ville de Surgères

Située dans la partie nord-est du département de Charente-Maritime, Surgères est un pôle urbain de 6731 habitants en 2017 sur un territoire de 28,71 km².

La Commune fait partie de la Communauté de Communes d'Aunis Sud (27 communes, environ 30 000 habitants)

Située au cœur du réseau des pôles régionaux de La Rochelle et de Niort ainsi que du pôle d'équilibre de Rochefort, la commune dispose de plusieurs arrêts du TGV Paris-Niort-La Rochelle et du TER qui drainent les populations de Rochefort, de Marennes Oléron et de leurs bassins.

Le projet souhaité sur cette ancienne friche est l'aménagement d'une résidence seniors.

Par délibérations du 24/01/2018 et du 11/04/2018, le Conseil Municipal a autorisé Madame Le Maire à signer une promesse de vente avec la SARL Groupe Les Printanières pour la vente future de la friche industrielle dépolluée et purgée des fouilles archéologiques.